



Quotidien National
T.M. : 122 741

☎ : 01 44 35 60 60
L.M. : 371 000

JEUDI 16 JUIN 2011

La Croix

RÉCITS Expert de l'Égypte, Robert Solé franchit trente-deux siècles d'histoire sans émousser sa passion

Les pharaons ne sont plus ce qu'ils étaient

LA VIE ÉTERNELLE DE RAMSÈS II
Éd. du Seuil, 188 p., 17,50 €

LE PHARAON RENVERSÉ
Dix-huit jours qui ont changé l'Égypte
« amoureux », récits historiques, monographies, biographies, commentaires de photographies : la veine de son pays natal est intarissable. L'auteur du célèbre roman *Le Tarbouche* (prix Méditerranée 1992) publie, coup sur coup, deux nouveaux ouvrages sur ce pays qui lui colle au cœur. Il y a des décennies que notre confrère, qui fut journaliste au *Monde*, vit en France mais, depuis trente ans, il reprend régulièrement le chemin du pays du Nil.

La double parution de ces derniers jours est comme un grand écart par-dessus les siècles et même les millénaires. Entre Ramsès II et Hosni Moubarak, trente-deux siècles nous contemplent. Robert Solé est à l'aise dans ces deux temporalités. Avec Ramsès II, il consacre un livre amusant et renseigné, au sort du plus grand des pharaons, non pas à sa biographie mais à celle... si l'on peut dire, de sa momie. Une momie en parfait état de momie, qui ne demandait rien à personne jusqu'au jour où l'on commença à s'intéresser à la dépouille sacrée de cet homme qui régna durant soixante ans sur l'Égypte et que son peuple prenait pour un dieu.

Avec *Le Pharaon renversé*, on fran-

chit les années et c'est à une mort politique que Robert Solé consacre son récit des journées qui, entre le 25 janvier et le 11 février 2011, ont abattu le pharaon moderne que représentait Moubarak. Ramsès II, pas plus que ses successeurs et ses prédécesseurs, ne fut, à notre connaissance, chassé par son peuple. Ce fut là l'originalité du dernier des pharaons d'avoir été évacué vers la sortie par les Égyptiens eux-mêmes.

Les circonstances ont voulu que l'auteur de ce qui pourrait s'appeler le « Roman de la momie de Ramsès II » se trouvait encore sur la place Tahrir, au musée national du Caire, pour mettre un point final à ses recherches, le 18 janvier. Il rentra à Paris huit jours avant le début, sur cette même place, de la « révolution du 25 janvier » qui descellerait la statue vivante du pharaon moderne. Frustrant, évidemment, on le devine. Il assista comme nous aux événements de loin mais il retourna au Caire dès le mois de mars pour interroger les témoins et les acteurs de la scène incroyable qui se joua sur cette place, sous l'œil indifférent des momies rassemblées dans le musée proche.

Deux livres, donc, qui se complètent sans que, à l'origine, l'auteur en ait eu le projet. Les mésaventures, parfois cocasses, d'une momie qui fascine encore le monde entier, et les aventures d'un peuple se libérant d'un pouvoir momifié dont on veut croire que nul ne s'avisera de le restaurer, de le réparer, d'en prendre soin...

BRUNO FRAPPAT